

## Exercice 1

1)  $u_n \sim 3n \times \left(\frac{n-1}{n+1}\right)^n \times \left(\cos \sqrt{\frac{1}{n}} - 1\right)$

$$\left(\frac{n-1}{n+1}\right)^n = \exp\left(n \ln \frac{n-1}{n+1}\right)$$

$$n \ln \frac{n-1}{n+1} = n \ln \left(1 - \frac{2}{n+1}\right) \sim n \times \frac{-2}{n+1} \sim -2 \text{ donc par continuité de l'exponentielle } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{n-1}{n+1}\right)^n = e^{-2}.$$

$$\cos \sqrt{\frac{1}{n}} - 1 \sim \frac{-1}{2} \left(\sqrt{\frac{1}{n}}\right)^2 \sim \frac{-1}{2n}.$$

Ainsi  $u_n \sim 3n \times e^{-2} \times \frac{-1}{2n} \sim \frac{-3}{2e^2}$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{-3}{2e^2}$ .

2) Attention, on ne compose pas les équivalents.

Trois approches pour le numérateur:

$$1 - \sqrt{\cos\left(\frac{1}{n}\right)} = 1 - \sqrt{1 + \left(\cos\left(\frac{1}{n}\right) - 1\right)} \sim \frac{-1}{2} \left(\cos\left(\frac{1}{n}\right) - 1\right) \sim \frac{1}{4n^2}$$

$$\text{ou } 1 - \sqrt{\cos\left(\frac{1}{n}\right)} = \frac{1 - \cos\left(\frac{1}{n}\right)}{1 + \sqrt{\cos\left(\frac{1}{n}\right)}} \sim \frac{\frac{1}{2n^2}}{2} \sim \frac{1}{4n^2}$$

$$\text{ou enfin } \sqrt{\cos\left(\frac{1}{n}\right)} = \sqrt{1 - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)} = 1 - \frac{1}{2} \times \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \text{ d'où } 1 - \sqrt{\cos\left(\frac{1}{n}\right)} \sim \frac{1}{4n^2}.$$

Pour le dénominateur:  $\ln\left(\frac{n^2}{n^2+1}\right) = -\ln\left(\frac{n^2+1}{n^2}\right) = -\ln\left(1 + \frac{1}{n^2}\right) \sim \frac{-1}{n^2}$ .

Ainsi  $u_n \sim \frac{\frac{1}{4n^2}}{\frac{-1}{n^2}} \sim \frac{-1}{4}$ .

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{-1}{4}.$$

## Exercice 2

1) Pour  $x \in \mathbb{N}$ ,

$$(E_0) \Leftrightarrow x + 1 - 2 = 0 \Leftrightarrow x = 1.$$

$$(E_0) \text{ admet une unique solution } x_0 = 1.$$

2) Soit  $n \geq 1$ .

$f_n$  est strictement croissante et continue sur l'intervalle  $\mathbb{R}$  comme somme de  $x \mapsto x - 2$  et  $x \mapsto e^{nx}$  qui le sont.

Donc d'après le théorème de la bijection monotone,  $f_n$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}$  vers  $f(\mathbb{R}) = \left] \lim_{-\infty} f_n, \lim_{+\infty} f_n \right[ = ] - \infty, +\infty[$  (les limites ont été calculées par opérations).

Comme  $0 \in \mathbb{R}$ , il admet un unique antécédent par  $f_n$  dans  $\mathbb{R}$ , notée  $x_n$ .

Donc l'équation  $(E_n)$  admet une unique solution notée  $x_n$ .

Puis  $f_n(0) = -1$  et  $f_n(1) = e^n - 1 > 0$ , donc

$$f_n(0) \leq f_n(x_n) \leq f_n(1).$$

Par stricte croissance de  $f_n$ , on déduit  $0 \leq x_n \leq 1$ .

3) Soit  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$f_{n+1}(x) - f_n(x) = e^{(n+1)x} - e^{nx} = e^{nx}(e^x - 1).$$

Donc  $f_{n+1}(x) - f_n(x) \geq 0$  pour  $x \geq 0$  et  $f_{n+1}(x) - f_n(x) \leq 0$  pour  $x \leq 0$ .

4) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On prend  $x = x_n \geq 0$  dans 3), il vient

$$f_{n+1}(x_n) - f_n(x_n) \geq 0 \quad \text{donc} \quad f_{n+1}(x_n) \geq 0.$$

Or  $0 = f_{n+1}(x_{n+1})$  donc

$$f_{n+1}(x_n) \geq f_{n+1}(x_{n+1}).$$

La stricte croissance de  $f_{n+1}$  donne alors  $x_n \geq x_{n+1}$ .

La suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est donc décroissante.

Comme elle est de plus minorée par 0, alors d'après le théorème de la limite monotone,  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge. On notera  $l$  sa limite.

- 5) En passant à la limite  $0 \leq x_n \leq 1$ , on obtient  $0 \leq l \leq 1$ .  
Par l'absurde, supposons  $l > 0$ . On souhaite passer à la limite la relation

$$x_n + e^{nx_n} = 2.$$

Comme  $nx_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ , par composition et somme de limites on obtient :  $+\infty = 2$ . Ce qui est absurde. Donc  $x_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ .

Puis,  $e^{nx_n} = 2 - x_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 2$ . Donc par continuité de  $\ln$ ,  $nx_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ln(2)$  donc  $nx_n \underset{+\infty}{\sim} \ln(2)$ , par suite  $x_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{\ln(2)}{n}$ .

- 6) De  $e^{nx_n} = 2 - x_n$  on tire  $nx_n = \ln(2 - x_n)$  donc

$$x_n - \frac{\ln 2}{n} = \frac{1}{n}(\ln(2 - x_n) - \ln(2)) = \frac{1}{n} \ln\left(1 - \frac{x_n}{2}\right).$$

Comme  $\frac{x_n}{2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$  et  $\ln(1 + u) \underset{0}{\sim} u$ , il vient

$$\ln\left(1 - \frac{x_n}{2}\right) \underset{+\infty}{\sim} -\frac{x_n}{2} \underset{+\infty}{\sim} -\frac{\ln 2}{2n}.$$

Finalement :  $x_n - \frac{\ln 2}{n} \underset{+\infty}{\sim} -\frac{\ln 2}{2n^2}$ .

## Problème 1. Une fonction de $\mathcal{P}(E)$

- 1) Soit  $X, Y$  deux parties de  $E$ .

-a-  $\Rightarrow$ : Supposons que  $X \subset Y$ .

On a toujours  $X \cap Y \subset X$ .

Puisque  $X \subset Y$ ,  $X = X \cap X \subset X \cap Y$ . Par double inclusion,  $X \cap Y = X$ .

$\Leftarrow$ : Supposons que  $X \cap Y = X$ .

Soit  $x \in X$ ,  $X \cap Y = X$  donc  $x \in X \cap Y$ , en particulier  $x \in Y$ . On a montré que  $X \subset Y$ .

Par double implication,  $X \subset Y \Leftrightarrow X \cap Y = X$ .

-b-  $\Rightarrow$ : Supposons que  $X \subset Y$ .

On a toujours  $Y \subset X \cup Y$ .

Soit  $y \in X \cup Y$ . Que  $y \in X$  ou  $y \in Y$  on a  $y \in Y$  car  $X \subset Y$  donc  $X \cup Y \subset Y$ . Par double inclusion,  $X \cup Y = Y$ .

$\Leftarrow$ : Supposons que  $X \cup Y = Y$ .

$X \subset X \cup Y$  et  $X \cup Y = Y$  donc  $X \subset Y$ .

Par double implication,  $X \subset Y \Leftrightarrow X \cup Y = Y$ .

- 2) -a-  $A = \emptyset$ . Soit  $X$  une partie de  $E$ ,  $X \cap \emptyset = \emptyset$  donc  $f(X) = \emptyset \cup B = B$ .

-b-  $B = E$ . Soit  $X$  une partie de  $E$ ,  $X \cap A \subset E$  donc d'après le 1.b  $f(X) = E$ .

-c- Dans les deux cas précédents,  $f$  est une fonction constante et  $\forall X \in \mathcal{P}(E)$ ,  $f(X) = B$ .

- 3)  $f(\emptyset) = B$ ,  $f(A) = A \cup B$ ,  $f(B) = B$  et  $f(E) = A \cup B$ .

- 4) Soit  $X, Y$  deux parties de  $E$ . On suppose que  $X \subset Y$ .

On a alors  $X \cap A \subset Y \cap A$  puis  $(X \cap A) \cup B \subset (Y \cap A) \cup B$  c'est-à-dire  $f(X) \subset f(Y)$ .

La fonction  $f$  est croissante, au sens de l'inclusion.

- 5) Soit  $Y$  une partie de  $E$ .

(i)  $\Rightarrow$  (ii) : On suppose que  $Y$  admet un antécédent dans  $\mathcal{P}(E)$  par  $f$ .

Il existe  $X \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $Y = f(X)$ .

$B \subset B \cup (X \cap A)$  donc  $B \subset Y$ .

$X \cap A \subset A$  donc  $(X \cap A) \cup B \subset A \cup B$  c'est-à-dire  $Y \subset A \cup B$ .

Ainsi  $B \subset Y \subset A \cup B$ , (ii) est vérifiée.

(ii)  $\Rightarrow$  (iii) : C'est l'implication difficile.

On suppose que  $B \subset Y \subset A \cup B$ .

$\overline{B} \cup B = E$  donc par distributivité de l'union par rapport à l'intersection  $Y = Y \cap (\overline{B} \cup B) = (Y \setminus B) \cup (Y \cap B)$ .

De plus  $B \subset Y$  donc  $Y \cap B = B$ , on a donc  $Y = (Y \setminus B) \cup B$ .

Par distributivité de l'intersection par rapport à l'union,  $f(Y) = (((Y \setminus B) \cap A) \cup (B \cap A)) \cup B$ .

Par associativité de l'union,  $f(Y) = ((Y \setminus B) \cap A) \cup ((B \cap A) \cup B)$  (\*).

D'une part  $Y \subset A \cup B$  donc  $(Y \setminus B) \subset A$ . D'après le 1.a,  $(Y \setminus B) \cap A = Y \setminus B$ .

D'autre part,  $B \cap A \subset B$  donc d'après le 1.b,  $(B \cap A) \cup B = B$ .

(\*) devient  $f(Y) = (Y \setminus B) \cup B$ .  $Y = f(Y)$ , (iii) est vérifiée.

L'implication (iii)  $\Rightarrow$  (i) est immédiate.

On a montré que (i)  $\Rightarrow$  (ii)  $\Rightarrow$  (iii)  $\Rightarrow$  (i). Les trois propositions sont équivalentes.

6) -a- D'après le 5((i)  $\Leftrightarrow$  (ii)),  $A$  admet un antécédent dans  $\mathcal{P}(E)$  par  $f$  ssi  $B \subset A \subset A \cup B$ .

On a toujours  $A \subset A \cup B$  donc  $A$  admet un antécédent dans  $\mathcal{P}(E)$  par  $f$  ssi  $B \subset A$ .

On suppose que  $B \subset A$ .

Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ . On suppose que  $f(X) = A$ .

$(X \cap A) \cup B = A$  donc  $((X \cap A) \cup B) \cap \overline{B} = A \cap \overline{B}$ .

Par distributivité de l'intersection par rapport à l'union, on a  $((X \cap A) \cap \overline{B}) \cup \emptyset = (A \setminus B)$ .

Puis par associativité de l'intersection, on obtient  $X \cap (A \cap \overline{B}) = (A \setminus B)$  c'est-à-dire  $X \cap (A \setminus B) = (A \setminus B)$ .

On peut conclure avec le 1.a,  $(A \setminus B) \subset X$ .

Réciproquement, on suppose que  $(A \setminus B) \subset X$ .

$(A \setminus B) \subset X \subset E$  comme d'après le 4  $f$  est croissante on a  $f(A \setminus B) \subset f(X) \subset f(E)$  (\*).

Montrons que  $f(A \setminus B) = f(E) = A$ .

- $f(A \setminus B) = ((A \setminus B) \cap A) \cup B = (A \setminus B) \cup B = A \cup B$ . Puisque  $B \subset A$ ,  $A \cup B = A$  et donc  $f(A \setminus B) = A$ .
- $f(E) = A \cup B = A$ .

Ainsi  $f(A \setminus B) = f(E) = A$ . Avec (\*) on obtient  $f(X) = A$ .

On a prouvé par double implication que  $f(X) = A \Leftrightarrow A \setminus B \subset X$ .

-b-  $f(\emptyset) = B$  donc  $B$  admet toujours un antécédent dans  $\mathcal{P}(E)$  par  $f$  (on pouvait aussi remarquer que  $B \subset B \subset A \cup B$ ).

Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ .

$$f(X) = B \Leftrightarrow (X \cap A) \cup B = B.$$

Avec le 1.b on a directement

$f(X) = B \Leftrightarrow (X \cap A) \subset B$ .

7) -a- Si  $f$  est constante  $f(A) = f(B)$  c'est-à-dire  $A \cup B = B$ . D'après le 1.a,  $A \subset B$ .

Réciproquement si  $A \subset B$ .  $f(E) = A \cup B = B$ .

Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ ,  $\emptyset \subset X \subset E$ .

D'après le 4  $f$  est croissante donc  $f(\emptyset) \subset f(X) \subset f(E)$  c'est-à-dire  $B \subset f(X) \subset B$ .

On a donc  $f(X) = B$ ,  $f$  est constante.

On peut conclure:  $f$  est constante ssi  $A \subset B$ .

-b- On suppose que  $f$  est surjective. D'après le 5 pour toute partie  $Y$  de  $E$ ,  $B \subset Y \subset A \cup B$ .

Avec  $Y = \emptyset$  on obtient  $B = \emptyset$  puis avec  $Y = E$ ,  $A = E$ .

Réciproquement, on suppose que  $A = E$  et  $B = \emptyset$ .

Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ ,  $f(X) = (X \cap E) \cup \emptyset = X$ .  $f = \text{Id}_{\mathcal{P}(E)}$  en particulier  $f$  est surjective.

On peut conclure:  $f$  est surjective ssi  $A = E$  et  $B = \emptyset$ .

-c- Si  $A = E$  et  $B = \emptyset$  alors  $f = \text{Id}_{\mathcal{P}(E)}$  donc  $f$  est injective.

Réciproquement, on suppose que  $f$  est injective.

$f(\emptyset) = B = f(B)$  donc  $B = \emptyset$  et  $f(A) = A \cup B = f(E)$  donc  $A = E$ .

On peut conclure:  $f$  est injective ssi  $A = E$  et  $B = \emptyset$ .

8) -a- Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ .  $f(X)$  admet un antécédent dans  $\mathcal{P}(E)$  par  $f$ .

D'après le 5((i)  $\Leftrightarrow$  (iii)) on a donc  $f(f(X)) = f(X)$ . Donc  $f \circ f = f$ .

-b- (i)  $\Rightarrow$  (ii) : On suppose que  $g$  est injective.

Soit  $y \in F$ ,  $g \circ g(y) = g(y)$  c'est-à-dire  $g(g(y)) = g(y)$ .  $g$  étant injective,  $g(y) = y$ .  $g$  est surjective.

(ii)  $\Rightarrow$  (i) : On suppose que  $g$  est surjective.

Soit  $x_1, x_2 \in F$ . On suppose que  $g(x_1) = g(x_2)$ .

$g$  est surjective donc il existe  $t_1, t_2 \in F$  tels que  $x_1 = g(t_1)$  et  $x_2 = g(t_2)$ .

$g(x_1) = g(x_2)$  devient  $g \circ g(t_1) = g \circ g(t_2)$  puisque  $g \circ g = g$ ,  $g(t_1) = g(t_2)$  c'est-à-dire  $x_1 = x_2$ .

$g$  est injective.

Reste à prouver que  $g$  est bijective  $\Leftrightarrow$  (iii).

$\Rightarrow$ :  $g$  est bijective.

$g$  admet une bijection réciproque  $g^{-1}$ . En composant  $g \circ g = g$  à gauche par  $g^{-1}$  on obtient  $g^{-1} \circ (g \circ g) = g^{-1} \circ g = \text{Id}_F$ .

Par associativité  $(g^{-1} \circ g) \circ g = \text{Id}_F$  donc  $g = \text{Id}_F$ .

$\Leftarrow$ : Si  $g = \text{Id}_F$ ,  $g$  est bien entendu bijective.

On a prouvé ((i) et (ii))  $\Leftrightarrow$  (iii) c'est-à-dire (i)  $\Leftrightarrow$  (iii) puisque (i)  $\Leftrightarrow$  (ii).

Donc (i)  $\Leftrightarrow$  (ii)  $\Leftrightarrow$  (iii). Les trois propositions sont équivalentes.

## Problème 2. Une introduction aux séries numériques

1. Deux exemples :

(a) Pour  $n \geq 0$ ,  $S_n = \sum_{k=0}^n \left(\frac{1}{3}\right)^k = \frac{1 - \left(\frac{1}{3}\right)^{n+1}}{1 - \frac{1}{3}}$ .

Or  $-1 < \frac{1}{3} < 1$ , et donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^{n+1} = 0$ . Par opérations sur les limites finies, nous obtenons  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{3}{2}$  :

la série  $\sum_{n \geq 0} u_n$  converge et sa somme vaut  $\frac{3}{2}$ .

(b) Pour  $n \geq 1$ , par télescopage, on a :

$$\sum_{k=1}^n \ln(k+1) - \ln(k) = \ln(n+1) - \ln(1) = \ln(n+1) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty.$$

La série  $\sum_{n \geq 1} (\ln(n+1) - \ln n)$  diverge.

2. Condition nécessaire de convergence :

(a) Pour tout  $n \geq 1$ , on a  $S_n - S_{n-1} = u_n$ .

Si la série  $\sum_{n \geq 0} u_n$  converge, alors la suite  $(S_n)$  converge vers un réel  $l$  et  $(S_{n-1})$  converge aussi vers  $l$ , car elle est extraite de

$(S_n)$ . Ainsi par différence,  $u_n = S_n - S_{n-1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} l - l$  et donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ .

(b) Puisque  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ , alors on a  $n \sin\left(\frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} n \times \frac{1}{n}$ , donc  $n \sin\left(\frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} 1$ . Le terme général ne tendant pas vers 0,

la série  $\sum_{n \geq 0} n \sin\left(\frac{1}{n}\right)$  diverge.

(c) Nous avons vu que la série  $\sum_{n \geq 1} (\ln(n+1) - \ln(n))$  diverge, tandis que pour  $n \geq 1$ ,

$$\ln(n+1) - \ln(n) = \ln \frac{n+1}{n} = \ln \left(1 + \frac{1}{n}\right).$$

Or  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ , donc  $\ln \left(1 + \frac{1}{n}\right) \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} \frac{1}{n}$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln \left(1 + \frac{1}{n}\right) = 0$ . Autrement dit,

la série  $\sum_{n \geq 1} (\ln(n+1) - \ln(n))$  diverge, bien que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\ln(n+1) - \ln(n)) = 0$ .

3. Séries de Riemann :

Soit  $\alpha$  un réel. Pour  $n \geq 1$ , on pose  $u_n = \frac{1}{n^\alpha}$ , et donc  $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^\alpha}$ .

(a) Pour tout  $n \geq 1$ , on a  $S_{n+1} - S_n = u_{n+1} > 0$ , donc la suite  $(S_n)$  est croissante.

(b) Remarquons que pour  $\alpha < 0$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n^\alpha} = +\infty$ , tandis que pour  $\alpha = 0$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n^\alpha} = 1$ .

D'après la question 3. (a), la série  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^\alpha}$  diverge.

(c) Soit  $n \geq 1$ .

• Si  $\alpha \neq 1$  Calculons :

$$I_n = \int_1^{n+1} t^{-\alpha} dt = \left[ \frac{t^{-\alpha+1}}{-\alpha+1} \right]_1^{n+1} = \frac{(n+1)^{-\alpha+1} + 1}{-\alpha+1} - \frac{1}{-\alpha+1} = \frac{1}{1-\alpha} \left( \frac{1}{(n+1)^{\alpha-1}} - 1 \right).$$

• Sinon, pour  $\alpha = 1$ , calculons :  $I_n = \int_1^{n+1} \frac{1}{t} dt = [\ln(t)]_1^{n+1} = \ln(n+1)$ .

Nous en déduisons que:

• Si  $\alpha = 1$ , alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = +\infty$ .

• Si  $\alpha \in ]0, 1[$ , alors  $\alpha - 1 < 0$ , et donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = +\infty$ .

• Si  $\alpha > 1$ , alors  $\alpha - 1 > 0$  et donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{(n+1)^{\alpha-1}} = 0$ , d'où  $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \frac{1}{\alpha-1}$ .

(d) Soit  $k \geq 1$ , par décroissance de la fonction  $t \mapsto \frac{1}{t^\alpha}$ , nous obtenons tout d'abord :

$$\forall t \in [k, k+1], \frac{1}{(k+1)^\alpha} \leq \frac{1}{t^\alpha} \leq \frac{1}{k^\alpha},$$

puis en intégrant bornes croissantes nous obtenons ensuite:

$$\int_k^{k+1} \frac{dt}{(k+1)^\alpha} \leq \int_k^{k+1} \frac{dt}{t^\alpha} \leq \int_k^{k+1} \frac{dt}{k^\alpha},$$

soit  $\frac{1}{(k+1)^\alpha} \leq \int_k^{k+1} \frac{dt}{t^\alpha} \leq \frac{1}{k^\alpha}$

Nous sommes maintenant ces inégalités pour  $k$  allant de 1 à  $k = n$  (pour  $n \geq 1$ ), nous obtenons

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{(k+1)^\alpha} \leq \sum_{k=1}^n \int_k^{k+1} \frac{dt}{t^\alpha} \leq \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^\alpha}$$

$$S_n - 1 + \frac{1}{(n+1)^\alpha} \leq I_n \leq S_n.$$

Nous en déduisons enfin que pour  $n \geq 1$ ,

$$I_n \leq S_n \leq I_n + 1 - \frac{1}{(n+1)^\alpha}.$$

(e) Pour  $\alpha \in ]0, 1[$ , on a  $S_n \geq I_n$  avec  $I_n$  qui tend vers  $+\infty$ . Nous en déduisons par comparaison que la suite  $(S_n)$  tend aussi vers  $+\infty$ .

Pour  $\alpha > 1$ , on a  $S_n \leq I_n + 1 - \frac{1}{(n+1)^\alpha}$ . Or  $I_n + 1 - \frac{1}{(n+1)^\alpha}$  a une limite finie, donc en particulier est bornée, ce qui prouve que la suite  $(S_n)$  est majorée. Comme elle est de plus croissante, d'après le théorème de la limite monotone, elle converge.

Conclusion : la série de Riemann  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^\alpha}$  converge si et seulement si  $\alpha > 1$ .

#### 4. Critère pour des séries alternées:

Soit  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite décroissante tendant vers 0. On pose  $S_n = \sum_{k=0}^n (-1)^k a_k$ .

(a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a :

$$S_{2(n+1)} - S_{2n} = S_{2n+2} - S_{2n} = (-1)^{2n+2} a_{2n+2} + (-1)^{2n+1} a_{2n+1} = a_{2n+2} - a_{2n+1} \leq 0,$$

car la suite  $(a_n)$  décroît. Donc la suite  $(S_{2n})$  est décroissante.

(b) De même, pour  $n \geq 1$  :

$$S_{2(n+1)+1} - S_{2n+1} = S_{2n+3} - S_{2n+1} = (-1)^{2n+3} a_{2n+3} + (-1)^{2n+2} a_{2n+2} = -a_{2n+3} + a_{2n+2} \geq 0,$$

car la suite  $(a_n)$  décroît. Donc la suite  $(S_{2n+1})$  est croissante.

Enfin,  $S_{2n+1} - S_{2n} = (-1)^{2n+1} a_{2n+1} = -a_{2n+1}$  tend vers 0 car la suite  $(a_n)$  tend vers 0 donc la suite extraite  $(a_{2n+1})$  aussi.

Conclusion : les suites  $(S_{2n})$  et  $(S_{2n+1})$  sont adjacentes, elles convergent donc vers une même limite, et comme il s'agit de suites extraites paire et impaire, la suite  $(S_n)$  est convergente, i.e. la série  $\sum_{n \geq 0} (-1)^n a_n$  converge.

(c) *Application* :

i. Nous en déduisons que  $\boxed{\text{la série } \sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{2n+1} \text{ converge}}$ , car la suite  $\left(\frac{1}{2n+1}\right)_{n \in \mathbb{N}}$  décroît et tend vers 0.

ii. Remarquons que pour tout  $k \in \mathbb{N}$  :  $\int_0^1 x^{2k} dx = \left[\frac{x^{2k+1}}{2k+1}\right]_0^1 = \frac{1}{2k+1}$ .

Nous en déduisons par linéarité de l'intégrale, pour tout  $n \geq 1$  :

$$\int_0^1 \sum_{k=0}^n (-x)^{2k} dx = \sum_{k=0}^n (-1)^k \int_0^1 x^{2k} dx = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1}.$$

Or  $\int_0^1 \sum_{k=0}^n (-x)^{2k} dx = \int_0^1 \sum_{k=0}^n \frac{1 - (-x^2)^{n+1}}{1 - (-x^2)} dx$  (car  $-x^2 \neq 1$ ) et ainsi finalement :

$$\boxed{\forall n \geq 0, \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1} = \int_0^1 \frac{1 - (-x^2)^{n+1}}{1 + x^2} dx.}$$

iii. Posons  $\forall n \geq 0$ ,  $J_n = \int_0^1 \frac{x^{2n+2}}{1+x^2} dx$ .

Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Remarquons que pour  $x \in [0, 1]$  on a  $1 \leq 1+x^2 \leq 2$ , et donc  $\frac{1}{2} \leq \frac{1}{1+x^2} \leq 1$ , puis  $\frac{x^{2n+2}}{2} \leq \frac{x^{2n+2}}{1+x^2} \leq x^{2n+2}$ .

Par croissance de l'intégrale sur  $[0, 1]$ , nous obtenons :

$$\int_0^1 \frac{x^{2n+2}}{2} dx \leq \int_0^1 \frac{x^{2n+2}}{1+x^2} dx \leq \int_0^1 x^{2n+2} dx,$$

soit  $\frac{1}{2} \frac{1}{2n+3} \leq J_n \leq \frac{1}{2n+3}$ . Or  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2n+3} = 0$ , et donc d'après le théorème d'encadrement,  $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = 0}$ .

iv. Soit  $n \geq 1$ , alors :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1} &= \int_0^1 \frac{1 - (-x^2)^{n+1}}{1+x^2} dx \\ &= \int_0^1 \frac{1}{1+x^2} dx + (-1)^n \int_0^1 \frac{x^{2n+2}}{1+x^2} dx \\ &= [\text{Arctan}(x)]_0^1 + (-1)^n J_n \\ &= \frac{\pi}{4} + (-1)^n J_n \end{aligned}$$

Comme  $((-1)^n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = 0$ , alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-1)^n J_n = 0$  et donc par somme  $\boxed{S = \frac{\pi}{4}}$ .